

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	72 (1943)
<b>Heft:</b>	11
<b>Rubrik:</b>	La consommation d'énergie électrique dans le monde

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

*Leur civet, aux jours de disette,  
Nous fera remonter l'estomac des talons,  
Lorsque les boucheries, sans souci des emplettes,  
Restent fermées pour nous, ainsi que des prisons !*

*La chose est entre nous : n'allez pas la répandre  
Surtout quand vous irez aux abords des clapiers ;  
Ils ont l'oreille fine et pourraient vous entendre :  
Pour notre paix à tous, mieux vaut n'en pas parler !*

Cécile Vivier.

## Les leçons de l'histoire

Jetons un coup d'œil sur l'histoire de notre peuple, de l'origine de la Confédération à nos jours. Nous verrons que souvent de grands événements ont occasionné chez nous des troubles analogues. L'heure du danger sonnait lorsque nos intérêts divergeants n'étaient pas dirigés par un esprit national.

Songeons aux suites désastreuses qu'eurent pour l'ancienne Confédération la révolution française et les guerres napoléoniennes. De tels bouleversements sont suivis de découragement et de décadence, de famine aussi, ce sinistre éclaireur des maladies et des épidémies.

Tirons une leçon de ces faits : demeurons vigilants à l'heure du danger et ne nous contentons pas de mots ; passons aux actes. Chacun d'entre nous, à l'endroit que le sort lui a départi, est responsable pour la communauté. Economie et défense militaire sont deux piliers résistants de notre existence ; il en est un troisième : la compréhension de la gravité de l'heure, la conscience profonde de tout ce qui met en jeu notre destinée. M. F.-T. Wahlen, auteur du plan d'extension des cultures, a déclaré que notre seule sauvegarde consistait dans la volonté d'être prêt à la lutte et de ne pas douter de la victoire.

## La consommation d'énergie électrique dans le monde

En 1939, qui est la dernière année sur laquelle on possède une statistique exacte, la consommation d'énergie électrique dans le monde entier a atteint 530 milliards de kilowattheures. La part incomptable à l'Europe est de 45 % et celle de l'Amérique du nord et de l'Amérique centrale de 40 %. Les nouvelles usines connues, mises en service depuis la guerre, permettent toutefois d'évaluer à 580 milliards de kwh environ la consommation de 1940 et de 640 à 650 milliards celle de 1941. Il est probable qu'en 1942 elle a dépassé 700 milliards.

Non seulement les pays riches en forces hydrauliques ont cherché à exploiter ces dernières au maximum, mais même ceux nantis de charbon n'ont pas hésité à en faire autant, car la houille est devenue pour l'industrie chimique une matière première extrêmement précieuse et il s'agit de l'économiser. Aussi la remplace-t-on partout, dès qu'on en éprouve la possibilité, par une autre source d'énergie.

Si en Suisse, la question ne se pose pas — car « notre » charbon ne permettrait guère de faire tourner beaucoup de turbines à vapeur ! — notre pays est cependant l'un de ceux parmi les mieux partagés pour la production d'énergie élec-

trique. Bien que cette production n'atteigne actuellement que 7 à 8 milliards de kwh par année (c'est-à-dire 1 % de la production mondiale), de belles perspectives s'ouvrent devant nous, car il nous reste encore des forces hydrauliques à exploiter. Et si leur puissance n'est pas illimitée, elles ont au moins l'immense avantage d'user d'une matière première inépuisable, puisque le cycle en est fermé grâce au jeu des saisons qui la renouvelle éternellement.

Bd.

## † Gérard Moura

Une physionomie intéressante du monde pédagogique fribourgeois vient de s'éteindre : Gérard Moura n'est plus ! Victime d'un terrible accident de la circulation à la sortie nord de Posieux, il est mort peu après en héros, à la fleur de l'âge — il n'avait que vingt-trois ans ! — assisté par M. le Révérend Curé d'Ecuvillens. On devine aisément la consternation qui se répandit à l'Ecole d'agriculture de Grangeneuve et surtout dans la famille Moura de Grandvillard à l'annonce de cette tragique nouvelle !

Gruyérien de race, Gérard Moura fit ses études primaires à Grandvillard, son village natal. Doué d'une intelligence vive et d'un caractère fortement trempé, il fit d'excellentes études à l'Ecole secondaire de la Gruyère, puis à l'Ecole normale d'Hauterive, où, écrit très justement le chroniqueur de la *Liberté* et du *Fribourgeois*, « il se fit remarquer par son travail assidu, son esprit éveillé, son caractère ouvert et généreux ». En juillet 1940, il sortit le premier de sa classe avec une superbe moyenne de 7,13 et obtint aisément un brevet de capacité du premier degré. Ses branches favorites étaient les mathématiques, les sciences et, par-dessus tout, la religion, où il brillait d'un éclat particulier. Il appartenait à cette classe privilégiée d'étudiants « forts en tout » qui excitent autour d'eux une saine émulation. Malgré cette supériorité, nulle ombre de vanité n'esfleura jamais sa modestie presque proverbiale...

Ce jeune homme d'élite aimait passionnément sa terre et sa profession. En novembre 1940, il fut appelé aux fonctions de professeur-surveillant à l'Institut agricole de Grangeneuve, où il prodigua à ses chers élèves les trésors de son cœur et de son esprit. La Direction ne tarissait pas d'éloges sur sa modestie, son amabilité, son entrain, son naturel affable, son amour du travail et sa conception élevée du devoir.

Durant ses vacances, il s'adonnait avec joie, au domaine paternel, aux travaux agricoles et, lorsque les loisirs le lui permettaient, il aimait à s'évader quelques heures parmi les rochers abrupts et les cimes altières de la région du Vanil-Noir, où il savourait pleinement la joie de vivre et où il faisait copieusement son « plein d'essence » d'énergie pour les luttes et les moissons futures...

Gérard Moura fut aussi un soldat « sans peur et sans reproche ». Ses chefs et ses camarades appréciaient vivement ses qualités d'endu-